et forcé de demander l'aumône pendant un grand nombre d'années; ce qu'il faisait, en disant: "Ayez pitié d'un pauvre homme qui a vécu plus longtemps que lui avait prédit son astrologue."

Un devin, regardant Jean Galéas, duc de Milan, lui dit: "Seigneur, arrangez vos affaires, car vous ne pouvez vivre longtemps." — Comment le sais-tu? lui demanda le duc. — Par la connaissance des astres — Et toi, combien dois-tu vivre? — Ma planète me promet une longue vie. — Eh! bien, tu vas voir qu'il ne faut pas se fier aux astres, et il le fit pendre sur le champ.

Mais s'agit-il bien d'astrologie *judiciaire* dans les annonces auxquelles nous faisons allusion? Absolument, et pour nous en convaincre, il suffit de lire celles que certains journaux publient sous les titres suivants: "*Étonnant mais vrai—Connaissez votre destinée, etc—L'univers étonné.*" Pour qu'il ne reste aucun doute dans notre esprit, reproduisons: "Madame Perrigo découvre des secrets inconnus avant elle. Elle rend au bonheur ceux qui sont tombés dans le désespoir par des événements pénibles, des catastrophes, la perte de leurs amis, de leurs parents ou de leur fortune. (Malheureux de toutes sortes, accourez vers cette divinité!) Elle réunit ceux qui ont été longtemps séparés, donne des renseignements sur les amis absents, rend les objets volés ou perdus. (Avis aux douaniers et aux employés de la grande république.) Elle désigne le genre d'affaires auxquelles vous êtes appelé, réalise de prompts mariages (il faut engager tous nos vieux garçons à recourir à elle), et fixe le jour même de votre union. Elle donne le nom, le portrait, le caractère de la personne que vous devez épouser (Vous tous qui n'éprouvez que refus partout où vous vous présentez, profitez de cette bonne fortune, et vous aurez votre compte). Elle lit vos propres pensées, et, par sa puissance presque surnaturelle, découvre les mystères obscurs et cachés de l'avenir. (Et nous qui pensions avec l'Eglise que Dieu s'était réservé le secret des cœurs et la connaissance des choses à venir, qui dépendent de la volonté de l'homme!) Les étoiles du firmament, la position des planètes et des étoiles fixes à l'époque de la naissance lui apprennent la destinée de l'homme. (De plus en plus fort!) Ne manquez pas de consulter la plus célèbre astrologue de l'univers. (Voyez donc un peu; puis les saints pères, les papes et les théologiens condamnent sévèrement ceux qui osent recourir à ces faux savants!) Il n'en coûte qu'une bagatelle. Prix de consultation avec portrait et renseignements demandés, \$1.00. Les personnes à distance peuvent consulter Madame Perrigo par la poste avec autant de sûreté et de satisfaction qu'en personne. Veillez envoyer le jour du mois et l'année de votre naissance avec une petite boucle de vos cheveux. (La *petite boucle* n'est pas aussi nécessaire que la piastre, pourtant.) Ce prodige demeure à Buffalo.

Pour l'avantage de tous ceux qui veulent connaître le passé, le présent et l'avenir, les mêmes journaux leur apprennent qu'il existe à Troyes, état de New-York, deux femmes aussi extraordinaires que celle dont nous

venons de lire les exploits. Ce sont Mesdames Kennington et Thornton. Elles exigent aussi la *petite boucle de cheveux* et à cette indispensable condition elles vous apprennent que vous aurez, comme tous les autres hommes, des joies et des tristesses, si vos dents ressemblent à autant de fines perles ou à des clous couverts de rouille.

Arrêtons-nous, pour dire avec le joyeux Horace: "*Risum tenentis*" "Empêchez-vous d'étouffer de rire si vous le pouvez." En effet, quoi de plus ridicule, de plus bouffon!

Il y a quelques années, un homme de notre connaissance, étonné des merveilles que les journaux américains attribuaient à certains astrologues, et voulant savoir jusqu'à quel point ils poussaient l'effronterie, expédia un écu à un de ces devins de renom. Nous ignorons si la lettre contenait aussi la *petite boucle de cheveux*. Pour toute réponse, il reçut, au bout de quelques jours, un livret de deux pouces de longueur sur un pouce et demi de largeur et ne contenant que quatre feuillets. Comme vous le voyez, le volume était *portatif*, mais il était rempli d'une foule d'*horoscopes* qui pouvaient convenir au plus grand brigand comme au plus honnête homme. De plus, le livret contenait des notes qui apprenaient au lecteur que, s'il voulait avoir des explications sur les 3^{me}, 5^{me}, 8^{me}, 10^{me}, etc., numéros, il devait envoyer de nouveau 3, 5, 6, 7 piastres. Voilà tout ce qu'il a pu obtenir en retour de son écu! C'est bien encourageant, n'est-ce pas?

Puis, dire que des journaux qui ont rendu de très-grands services à leurs concitoyens, qui se sont montrés jusqu'ici les défenseurs de la morale et de tous les bons principes, se soient oubliés jusqu'à donner publicité à de semblables infamies! Dire qu'un journal que des hommes dévoués à la cause agricole patronisent dans l'intérêt de cette même cause, travaille, par de telles annonces à entraîner les cultivateurs dans de folles dépenses en recourant à de pareilles sorcières! — De grâce! de grâce! laissez à ceux qui ne croient plus au surnaturel à publier de semblables annonces; elles souillent vos colonnes, elles laissent croire à l'étranger qu'il y a, en Canada, des simples et des niais en grand nombre.

Les États-Unis sont donc aujourd'hui au grand complet. Depuis bon nombre d'années toutes les sectes religieuses et politiques, le mormonisme, le républicanisme noir, le *know-nothingisme* etc., s'y trouvent, il ne manquait plus que des sorciers et des devins diplômés. Aujourd'hui, on les compte par douzaine, surtout parmi les femmes.

Il est donc vrai de dire que plus un peuple s'éloigne de la vérité catholique, plus il devient superstitieux. Pauvre république américaine! où ses astrologues vont-ils donc la conduire....

L'extravagance sous toutes les formes est donc à l'ordre du jour, chez nos voisins. Ils ne leur manquait plus que d'arracher la mère à sa famille, la fille à la maison paternelle pour la conduire aux hustings; un des États vient d'opérer cette merveille, et dorénavant la femme, qui a pour mission de surveiller